

[Text]

data collection, the new census and how many people report income from farming who are truly not farmers. They would not have any real interest in this, but perhaps would be eligible to vote because they claim to be farmers on their income tax. Perhaps there is a different way of looking at it. There is not a list of all of the carrot growers in Canada, and therefore somebody has to make a determination about what constitutes the whole and then what the majority would be.

The Chairman: That discretion, then, is in the hands of the council itself.

Ms Rutherford: Yes.

The Chairman: May I intercede? I know Senator Spivak may have a couple of questions.

Senator Spivak: Actually, what I was going to ask has been explored. You said there was about \$2 billion worth of fresh fruits and vegetables that come into Canada. What is the total sold? What is the total number? Is it \$6 billion?

Ms Sutherland: Around \$6 billion.

Senator Spivak: So there is a considerable amount of Canadian goods sold.

Ms Sutherland: Yes, \$2.2 billion is the farm gate for the horticulture industry in Canada, and the imports is roughly \$6 billion total.

Senator Spivak: I see. It is the other way around. You are looking at a huge amount. If you are looking at check-off, you are looking at the majority of your money coming from imports.

Ms Sutherland: For every dollar the domestic producer puts in, we get \$3 from imports, if we are doing it on a generic promotion basis. That would be different if it was commodity by commodity. We are looking at, from fresh fruits and vegetables in total—

Senator Spivak: I am a bit puzzled. Here is a bill in which the method of implementation seems to be problematical.

The Chairman: Why?

Senator Spivak: It is not clear whether Canada Customs is going to do this. How are they going to collect this check-off? It does not pay to collect it by setting up another administration.

The Chairman: That is not so sure. It depends on the commodity.

Senator Spivak: Wait a minute. I am concentrating on fresh fruits and vegetables.

[Traduction]

ministère de l'Agriculture à parler de la collecte des données et du nouveau recensement, et du nombre de gens qui déclarent un revenu agricole sans être pour autant agriculteurs. Ces derniers ne seraient pas vraiment intéressés par ce genre de décision mais seraient néanmoins admissibles à voter du seul fait qu'ils se disent agriculteurs dans leur déclaration d'impôt. Peut-être y a-t-il une autre façon d'aborder la chose. Il n'existe malheureusement pas de liste de tous les producteurs de carottes du Canada, et quelqu'un doit donc déterminer ce qui constitue l'ensemble, puis quelle doit être la majorité.

Le président: Cette latitude, c'est donc le Conseil lui-même qui l'exerce?

M^{me} Rutherford: Oui.

Le président: Puis-je vous interrompre? Je sais que le sénateur Spivak aimerait poser quelques questions auparavant.

Le sénateur Spivak: En fait, mes questions ont déjà été couvertes. Vous dites que le Canada importe pour près de 2 milliards de dollars de fruits et légumes frais. Quel est le chiffre d'affaires total? Est-ce 6 milliards?

M^{me} Sutherland: Aux alentours de 6 milliards de dollars.

Le sénateur Spivak: La production canadienne est donc considérable.

M^{me} Sutherland: Le volume au niveau de la production est de 2,2 milliards de dollars pour l'Industrie horticole au Canada et avec les importations cela fait environ 6 milliards de dollars.

Le sénateur Spivak: Je vois. Le rapport est l'inverse. C'est un montant énorme. Avec les prélèvements, la majorité des fonds proviendront des importations.

M^{me} Sutherland: Pour chaque dollar contribué par les producteurs nationaux, 3 \$ proviendront des importations, si nous faisons de la promotion générique. Ce serait différent si c'était produit par produit. Pour ce qui est des fruits et légumes frais, au total...

Le sénateur Spivak: Je suis un peu perplexe. Nous avons là un projet de loi dont la méthode d'exécution paraît problématique.

Le président: Pourquoi?

Le sénateur Spivak: Il n'est pas établi que Douanes Canada se charge de la perception. Comment va-t-on percevoir ces prélèvements? Ce n'est pas payant de créer une administration spéciale pour cela.

Le président: Ce n'est pas sûr. Cela dépend du produit.

Le sénateur Spivak: Un instant. Je parle uniquement des fruits et légumes frais.